THÉÂTRE

Les Amis, Hamlet et les sardines

Pour fêter ses 20 ans, la compagnie de Raoul Pastor crée une pièce hilarante au Théâtre de Carouge

ISABELLE MEISTER

Philippe Mathey (Philip Brent/Le Cheikh) et Caroline Gasser (Flavia Brent).

L'image est jolie. Le Théâtre des Amis, petite salle carougeoise emmenée par Raoul Pastor, a 20 ans. Pour fêter cet anniversaire, le Théâtre de Carouge, son voisin institutionnel dirigé par Jean Liermier, offre le grand plateau de la Salle François-Simon à cette troupe qui donne du tonus et de la tenue au répertoire théâtral. Le théâtre, justement, sera au cœur de cet anniversaire. Avec, dit le *New York Times*, la pièce «la plus hilarante de tous les temps». *Silence en coulisses*, de Michael Frayn, raconte le désarroi d'une troupe qui, au lieu de travailler sur *Hamlet*, comme annoncé, doit répéter *Mais où sont passées les sardines?* partition nettement plus triviale, donc... Portes qui claquent, dents qui grincent et sardines qui volent, *Silence en coulisses* sera plutôt du genre bruyant et animé, proposition tout à fait raccord avec les fêtes de fin d'année. Philippe Mathey, Séverine Bujard, Christian Robert-Charrue et Caroline Gasser figurent au rang des fidèles partenaires de Raoul Pastor qui se retrouvent au générique, tandis que Jean-Claude Maret promet un décor conforme «à ce qui est écrit, strictement». La mécanique du rire et son impitoyable précision... Notons que Michael Frayn n'est pas inconnu du public du Carouge: en 2005, *Copenhague*, mis en scène par François Rochaix, évoquait des physiciens tiraillés entre science et conscience. Là, le rire était plus sourd, mais la mécanique, tout aussi précise.

Marie-Pierre Genecand

Un anniversaire toutes portes battantes

Carouge. Théâtre de Carouge, rue Ancienne 39. Di à 17h, ma-je sa à 19h, ve à 20h du 5 au 31 décembre. (Loc. 022 343 43 43, www.tcag.ch).

SCÈNES MAGAZINE
2 décembre 2014

théâtre de carouge / théâtre des amis

Silence en coulisses

Jean Liermier et Raoul Pastor ont eu la bonne idée de coproduire une pièce à grand succès créée en 1982 et jouée depuis sans interruption – actuellement septante-sept productions à travers le monde ! - mais jamais en Suisse, *Silence en coulisses* de l'Anglais Michael Frayn. Rencontre avec Raoul Pastor.

Bel exemple de collaboration qui, comme le clame Raoul Pastor, « *prouve, s'il en était encore besoin, que les théâtres et les artistes doivent vivre les uns avec les autres et les uns pour les autres* ».

Initialement prévue au Théâtre des Amis « *plus grand que le petit théâtre du Globe de Shakespeare* », affirme son directeur, la pièce ***Silence en coulisses*** se jouera finalement sur la grande scène du Théâtre de Carouge pour des raisons de hauteur de décor. Raoul Pastor y mettra en scène et y jouera… le metteur en scène qui s'arrache les cheveux à vouloir limiter les dégâts de représentations qui déraillent au fur et à mesure de la tournée. Ainsi est né ***Silence en coulisses***, de l'observation de la représentation d'une autre de ses pièces, *Two of us*, faite par Michael Frayn depuis les coulisses et de l'évidence que « *ce qui se passe dans les coulisses est beaucoup plus drôle que ce qui se passe sur scène* ».

À l'approche des fêtes, nul doute que l'on prendra un plaisir salutaire et tonifiant devant la folie délirante de la « *pièce la plus drôle de tous les temps* », selon le New York Times. Il y a donc, admet humblement Raoul Pastor, une grande responsabilité à relever le gant et à rivaliser de drôlerie avec les mises en scène qui courent le monde tant il est vrai que faire rire est techniquement difficile et exige de la virtuosité de la part de la mise en scène et des comédiens.

Délire

Petit rappel de l'histoire : acte I, c'est la générale d'un mauvais vaudeville (des)servi par de médiocres comédiens ; acte II, on est en coulisses pendant la tournée et ce ne sont que coups bas, intrigues et mesquineries ; acte III, au dernier soir de la tournée, le désordre est à son comble, la pagaille règne, les accessoires font défaut et les comédiens ont perdu la tête quand ils n'ont pas purement disparu. Ces péripéties désastreuses donnent à voir le théâtre dans le théâtre, le vaudeville dans les coulisses, la farce dans la farce. On est en plein délire, avec des sauvages lâchés sur scène et plus rien ne peut être sauvé des représentations qui sombrent corps et biens sous les yeux des spectateurs médusés et du metteur en scène accablé.

Ajoutons à cela que Raoul Pastor a eu l'idée géniale de donner aux personnages le même nom que les acteurs de la pièce, eux-mêmes ayant le nom des comédiens de la troupe de Raoul Pastor… On imagine la confusion troublante qui s'empare de Séverine (Bujart) la comédienne quand Raoul Pastor le metteur en scène de la pièce s'adresse à elle : qui parle à qui ? le metteur en scène-acteur à l'actrice dans la pièce ? le metteur en scène de *Silence en coulisses* à la comédienne de sa troupe ?

Raoul Pastor semble se délecter à évoquer les possibles méprises et avoue son plaisir à faire rire le public. Passer de *Phèdre* à une comédie puis à *Macbeth*, d'Ibsen à Feydeau puis à Claudel, participe de son amour du théâtre, de tous les théâtres. Il reconnaît cependant que faire rire et monter une chose faramineuse comme *Silence en coulisses* est un exercice rare qui relève du challenge technique mais que cela satisfait ainsi un besoin d'air frais qui le régénère.

20 ans « d'artisanat »

Créé de rien il y a vingt ans, le Théâtre des Amis ne désemplit pas depuis, preuve que « l'artisanat théâtral » dont se revendique son fondateur et directeur peut allier qualité, exigence et diversité dans la toute petite salle carougeoise où les comédiens semblent se jouer de l'exiguïté de la scène. Il reste cependant fragile malgré la reconnaissance qui lui fait refuser des abonnés chaque année.

Raoul Pastor © Isabelle Meister

Pour fêter cette vingtième saison, le directeur et comédien a panaché comme à son habitude auteurs classiques et contemporains, tragédie et légèreté, y ajoutant quelques exceptionnelles *Soirées inattendues* de lectures et débats.

Propos recueillis par Laurence Tièche-Chavier

Silence en coulisses, création au Théâtre de Carouge du 5 au 31 décembre. Réservations au 022 343 43 43 et renseignements sur www.tcag.ch

LE PROGRAMME.CH
9 décebmre 2014
www.ge.leprogramme.ch

Raoul Pastor © I. Meister

Un millefeuille d'humour par le Théâtre des Amis

A voir au Théâtre de Carouge, *Silence en coulisses* raconte l'histoire d'une bande de neuf comédiens. L'action ne se déroule pas sur scène, mais derrière. La troupe de comédiens aurait rêvé d'interpréter *Hamlet*... Mais on les découvre en train de se préparer à jouer une pièce de boulevard sans prétention, et rien ne fonctionne comme prévu. Les rivalités prennent le dessus, et ce qui devait être un succès va tourner en cauchemar. Les portes claquent, les sardines volent, le metteur en scène se prend pour Dieu, les coucheries vont bon train, les comédiens ragotent tout en cherchant à comprendre la portée métaphysique d'une botte de poireaux,... Tous ces ingrédients ponctuent des dialogues pleins d'humour.

L'histoire de l'écriture de la pièce est toute aussi cocasse. Nous sommes en 1970. Le dramaturge anglais Michael Frayn observe depuis les coulisses une représentation d'une de ses comédies. Et pour lui, « ce qui se passe dans les coulisses est beaucoup plus drôle que ce qui se passe sur scène. » Il décide donc d'écrire une comédie sur les dessous du théâtre. Douze ans plus tard, *Silence en coulisses* voit le jour au Lyric Theater de Londres. Depuis, cette pièce, élue par le New York Times « pièce la plus drôle de tous les temps », n'a cessé d'être jouée sur les scènes du monde entier. Entrées en scène acrobatiques, changements de costumes catastrophiques et accessoires en pagaille : les ressorts du comique constituent l'essence de ce spectacle.

Un décor monumental

Quand le directeur du Théâtre de Carouge Jean Liermier a invité le fondateur du Théâtre des Amis Raoul Pastor à monter une pièce, ce dernier a immédiatement pensé à *Silence en coulisses*, conservée jusqu'ici dans un tiroir. Pour cause, la pièce nécessite un travail de scénographie de grande ampleur. Un décor sur deux étages, majestueux et imposant, a été réalisé par Jean-Claude Maret. Selon le metteur en scène Raoul Pastor, « le décorateur a réussi ici la gageur de construire un décor monumental sur deux étages et tournette, et pourtant intime. »

A propos de la pièce, le metteur en scène ne mâche pas ses mots. « *Silence en coulisses (Noises off)*, théoriquement, ne raconte rien. C'est une histoire de rien. Ce sont des répétitions qui foirent avec une pièce de merde, dans un théâtre de tournée de merde, dans des conditions de merde. Ca ne raconte que ce que cela raconte. Ce serait, je crois, une erreur de lui trouver un sens qu'elle n'a pas. Frayn réputé sérieux, auteur de *Copenhague*, écrit une œuvre qui le fait simplement rire. C'est un comique de situation sans aucune prétention dramatique. »

Comme si l'intrigue n'était déjà pas assez rocambolesque, Raoul Pastor joue lui-même le rôle du metteur en scène et s'est donc permis d'ajouter une couche de quiproquos humoristiques à la pièce. « J'ai commis une grande folie car j'ai donné aux acteurs sur le plateau leur vrai nom. Quand je joue le metteur en scène, j'appelle Séverine, Séverine ; Georges, Georges. Cela crée des confusions extraordinaires et des immenses fous rires. Je crois que c'est une très belle distribution parce que leurs problèmes sur scène sont exactement ceux des personnages. C'est affolant ; pour l'un, les mêmes problèmes de mémoires, pour l'autre, de déplacements. Qui a fait cette distribution ? Raoul Pastor metteur en scène, ou le personnage de metteur en scène interprété par Raoul Pastor ? C'est un mystère, et ne suis pas sûr de le savoir moi-même. »

Extraits

Tom : Laisse, je m'en occupe. *(Il prend les fleurs.)* L'annonce au public ! Tiens-moi ça. *(Il retend les fleurs à Frédéric.)*
Frédéric : Heu, il me semble que Babette l'a déjà faite.
Tom : Elle a fait deux minutes ? Je vais faire une minute. *(Au micro)* Mesdames et messieurs, veuillez prendre place, s'il vous plaît. Le spectacle commence dans une minute. *(Il reprend les fleurs à Frédéric.)*
Frédéric : En fait, je crois qu'elle a fait trois minutes.
Tom : Trois minutes ? J'avais déjà fait trois minutes ! Elle a fait trois minutes ?
Frédéric : Il me semble.
Tom : Tiens-moi ça. *(Il tend les fleurs à Frédéric. Au micro)* Mesdames et messieurs, veuillez prendre place, s'il vous plaît. Le spectacle commence dans deux minutes.

Cécile Gavlak

Silence en coulisses (*Noises Off*), du vendredi 5 au mercredi 31 décembre (relâche les 24 et 25 décembre), au Théâtre de Carouge - www.tcag.ch (http://www.tcag.ch)

REVUE DE PRESSE TCAG

TRIBUNE DE GENÈVE
9 dlcembre 2014

Théâtre de Carouge

Comédiens en répétition, Georges Grbic, Rébecca Balestra, Séverine Bujard, Caroline Gasser, l'assistante du metteur en scène Anne-Laure Brasey et Philippe Mathey cherchent les lentilles de contact de leur collègue en petite tenue, caricature de l'actrice nigaude. ISABELLE MEISTER

Côté coulisses, côté scène, quel micmac!

Raoul Pastor monte «Noises off», une farce de Michael Frayn

Katia Berger

Silence en coulisses n'est pas seulement la comédie britannique «la plus drôle de tous les temps» selon le *New York Times*. Elle n'est pas seulement un modèle de sophistication formelle, avec jeux de miroirs et jeux de tiroirs à gogo. Ni ne se contente d'être une allégorie philosophique sur la suprématie du chaos sur l'ordre. Et elle n'est pas uniquement le cadeau de Noël que vont s'arracher les Genevois en cette fin d'année théâtrale.

Silence en coulisses est avant tout un divertissement intelligent, qui déconstruit le théâtre dit bourgeois pour mieux le reconstruire. Un exercice qui sied tout particulièrement à l'artisan Raoul Pastor, à la fois metteur en scène, comédien dans son propre rôle, directeur du Théâtre des Amis - qui fête actuellement ses 20 ans d'existence - et partenaire du Théâtre de Carouge, lequel l'invite à remplir sa principale salle à l'occasion de cette coproduction, avant de lui demander prochainement un gîte provisoire tandis qu'il sera lui-même en travaux. A ce stade, on est déjà pris de vertige devant les multiples niveaux de lecture!

Efforts dérisoires

Qu'on se rassure, ça ne s'arrête pas là. Le phénoménal succès né en 1982 sous la plume de l'Anglais Michael Frayn, *Noises Off*, ne lésine pas sur les mises en abyme, les surprises gigognes et les ressorts qui pètent. Exploitant comme bien d'autres avant lui la figure du théâtre dans le théâtre, le dramaturge superpose aux rapports au sein d'une compagnie théâtrale professionnelle l'intrigue du vaudeville qu'elle propose sur scène. Trois actes - la répétition, les coulisses, la représentation - pour tourner les gens de théâtre en dérision tout en saluant leur chimérique effort.

Ici, les innombrables entrées et sorties des comédiens sur le plateau s'apprécient des deux côtés de la porte. Les réglages assurés par l'assistante et le régisseur n'ont plus de secret. Le metteur en scène, surnommé Dieu, doit ménager ses liaisons érotiques tant avec la jeune première qu'avec son auxiliaire. Les accessoires côté salle (l'assiette de sardines, le téléphone, le sac de voyage) s'interchangent acrobatiquement avec les objets de convoitise côté loges (la bouteille de whisky en tête).

Rapports de travail

Au bout du compte, personne ne connaîtra le dénouement de la pièce fiction présentée. Ce qu'il adviendra de la gouvernante en charge de la maison hantée (parfaite Séverine Bujard), de l'agent immobilier et sa godiche de maîtresse ou du propriétaire poursuivi par le fisc, mystère. En revanche, le spectateur sera désormais instruit des plus folles aventures qui ont lieu en coulisses. Au point qu'à l'avenir, face à un drame mal ficelé, il sera tenté d'en accuser d'abord des relations de travail tendues.

Ce spectacle de Noël haletant, que l'on devine plus dynamique encore dans sa langue originale, brille donc surtout par sa schizophrénie: entre caricature et apologie d'un processus de création bordélique, son cœur balance tout du long.

«Silence en coulisses» Théâtre de Carouge, jusqu'au 31 déc., 022 343 43 43, *www.tcag.ch*

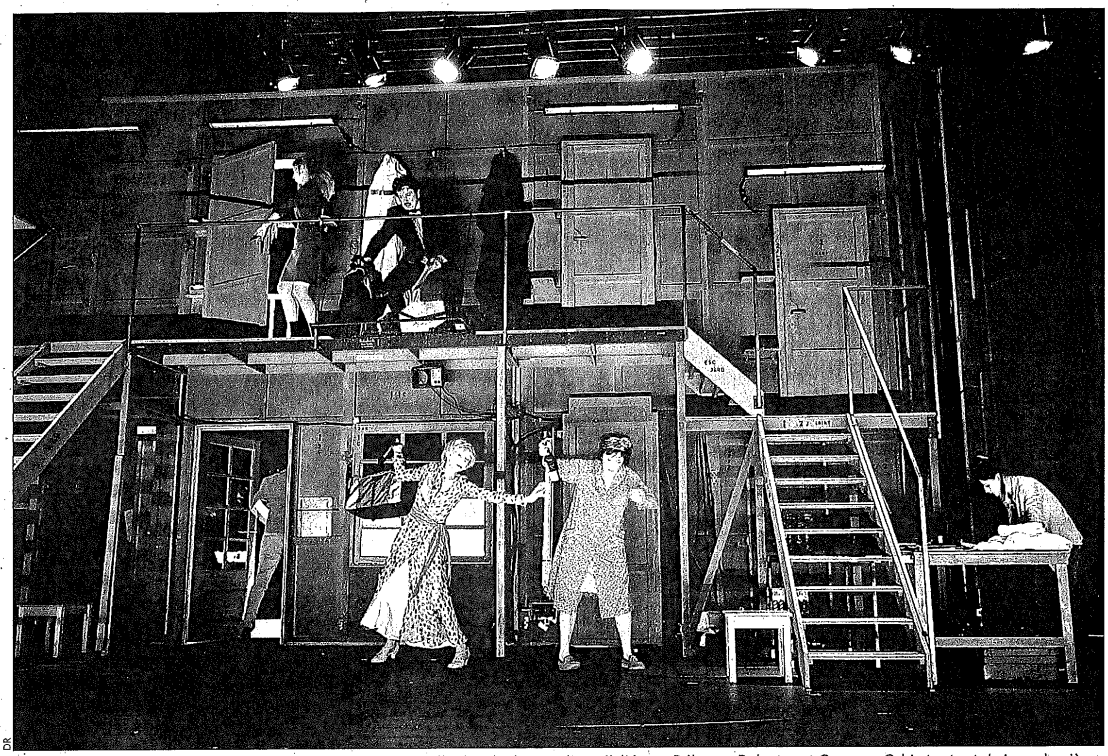
REVUE DE PRESSE TCAG

LE TEMPS
16 décembre 2014

A Carouge, le théâtre s'emballe à merveille

> Scène Pour les 20 ans de sa troupe, Raoul Pastor réussit sa farce folle de Michael Frayn

> Un parfait spectacle de Noël, devant lequel la salle, comble, rit aux larmes et frémit



DR

Caroline Gasser et Séverine Bujard se disputent une bouteille de whisky, tandis qu'à l'étage Rébecca Balestra et Georges Grbic tentent de jouer la pièce malgré l'affolement qui sévit en coulisses. Le théâtre, d'abord retourné comme un gant, est, finalement, complètement démantelé. ARCHIVES

Marie-Pierre Genecand

Du rififi sur le plateau maîtrisé avec brio. Un emballement hilarant célébrant le dédoublement. Ou encore, pour être plus proche des fêtes foraines de saison, un manège dont les chevaux, le mors aux dents, auraient quitté le rang. Sans aucun doute, *Silence en coulisses*, farce folle de Michael Frayn à voir au Théâtre de Carouge, est le parfait spectacle de Noël. On rit beaucoup devant cette frénésie qui monte, qui monte, mais on frémit aussi. Car, comme dans les repas de famille, la plaisanterie dissimule une part d'hystérie. Pas étonnant que Raoul Pastor ait choisi cette partition pour célébrer les 20 ans de son théâtre, le Théâtre des Amis, voisin de l'institution carougeoise. L'homme est passionné et entier, pas toujours facile, mais joliment séditieux.

Raoul Pastor, justement. Il joue son propre rôle de metteur en scène dans cette pièce de 1982 qui, sur les traces de Pirandello, parle du théâtre dans le théâtre. Le propos? La débâcle d'une troupe laminée par les tensions intérieures. Mais avant cela, il s'agit de frapper les trois coups. Or, à 24 heures de la première, la mise en scène n'est toujours pas calée et la gouvernante, Mrs Clackett, interprétée par une Séverine Bujard plus gouailleuse que jamais, se prend encore les pieds dans les sardines. Pas les sardines de camping, non, de vraies sardines qui finiront par traverser la scène tels des poissons volants… Avis aux amateurs de *nonsense*, l'humour anglais ne se refuse aucun excès!

Dans le premier acte, donc, le public, déjà hilare, assiste à l'ultime répétition qui rendra possible la représentation de *Rien à se mettre*, une comédie à la cuisse légère où des couples tentent de copuler dans une villa à louer, soi-disant déserte. En fait, la villa est bondée, et, à coups de portes et de sacs, posés-déposés, c'est un ballet ultra-millimétré qui doit s'orchestrer. Ce n'est pas gagné, mais à ce stade, la troupe semble encore solidaire…

Climat nettement plus explosif lors du deuxième acte, que l'on suit, cette fois, côté coulisses. Le spectacle est en tournée depuis quelque temps et la cohabitation forcée a sérieusement allumé les susceptibilités, enflammé, sinon confirmé, les soupçons de tromperie, favoritisme et autres coups fourrés. Bref, c'est la panique générale et la bataille rangée en *backstage*, pendant la représentation, demande aux régisseurs (Anne-Laure Brasey et Christian Robert-Charrue) des trésors d'imagination…

> Sardines volantes et répliques brassées: adeptes du «nonsense», l'humour anglais ne se refuse aucun excès!

On pourrait penser que la boucle est bouclée. Une farce française se serait contentée de cette histoire à deux visages qui dévoile le chaos des tréfonds sous le vernis de surface. Mais Frayn va plus loin. Et il y a du Monty Python dans sa troisième partie endiablée où la perte de repères va jusqu'à ébranler le texte et le théâtre lui-même. Qui aime bien châtie bien? L'auteur anglais, qui a signé un très beau et sérieux *Copenhague*, vu au Théâtre de Carouge en 2005, sait les pièges d'une rhétorique trop bien huilée. Dans cette pièce de 1998, l'auteur restitue le débat de deux physiciens ennemis de guerre, mais amis de recherche, pris entre science et conscience en 1941, au moment de créer la bombe atomique.

Ici, dans *Silence en coulisses*, le ton est bien sûr plus facétieux, mais le tourbillon presque oppressant du troisième acte témoigne de cet intérêt de l'auteur pour ce qui fuit, ce qui échappe, ce qui dépasse l'homme et l'acteur.

Un affolement parfaitemen restitué sur la scène du Carouge ne serait-ce qu'à travers le déco qui se prend pour une toupie. L désarroi est aussi manifeste dan le jeu des comédiens et dans l chorégraphie. La jeune Rébecc Balestra excelle dans son rôle d tourte perplexe et, clin d'œil, c'es elle qui tient le cap du texte quan tout dérape. Même plaisir avec le mines pantoises de Philippe Ma they et Georges Grbic, en rivaux Jean-René Clair amène de la poé sie avec son rôle d'acteur déphasé Quant à Caroline Gasser, elle est l gentille qui tente d'éteindre l'in cendie. A propos, à Noël, atten tion aux feux de sapin.

Silence en coulisses,
jusqu'au 31 déc., 022 343 43 43,
www.tcag.ch